

Gisela Swiggers

Universidad del Zulia, Maracaibo, Venezuela

giselaswiggers@hotmail.com



Synergies Venezuela n° spécial - 2011 pp. 197-210

Résumé : L'existence des adjectifs dans les langues caraïbes a toujours été mise en doute. En ce qui concerne le pemon, d'un côté Mosonyi et Mosonyi (2000) exposent la richesse des adjectifs qualificatifs ; d'un autre, Meira (2001) et Álvarez (2005) signalent l'inexistence de cette catégorie. Cette recherche a pour but la description du comportement des adjectifs et la détermination de leur indépendance en tant que catégorie grammaticale en pemon. Il a été conclu que : a) les adjectifs constituent une sous-classe de la catégorie nominale ; b) aussi bien le nom dénominateur (substantif) que le nom descriptif doivent s'accorder lorsqu'ils se trouvent dans un syntagme nominal ; c) la langue dispose des morphèmes -rö'kö et -riö/-riyö, qui fonctionnent comme marques appréciatives ; d) pour exprimer les degrés comparatif et le superlatif, la langue emploie des mots tels que dentai 'majeur', kaicharön et warainorö 'égal' et do'kopairon 'au-dessous', kuru (POND), panpök 'plus'; et e) les noms descriptifs dérivés sont obtenus par la suffixation des morphèmes -pan et -pün.

Mots-clés : adjectif, noms descriptifs, pemon

Los nombres descriptivos en Pemón

Resumen : La existencia de la categoría adjetival en las lenguas caribes ha sido siempre dudosa. Con respecto al pemón, por un lado Mosonyi y Mosonyi (2000) reportan la riqueza de adjetivos calificativos; por el otro, Meira (2001) y Álvarez (2005) señalan la inexistencia de esta categoría. La presente investigación tiene como propósito describir el comportamiento de los adjetivos y determinar su independencia como categoría gramatical en pemón. Se concluye que: a) los adjetivos constituyen una subclase de la categoría nominal; b) tanto el nombre denominativo (sustantivo) como el nombre descriptivo deben concordar cuando se encuentran en un sintagma nominal; c) la lengua cuenta con los morfemas -rö'kö y -riö/-riyö, como marcas apreciativas; d) para expresar el grado comparativo y el superlativo, la lengua utiliza palabras como dentai 'mayor', kaicharön y warainorö 'igual' y do'kopairon 'debajo', kuru (POND), panpök 'más'; y e) los nombres descriptivos derivados se logran con la sufijación de los morfemas -pan y -pün.

Palabras clave: adjetivo, nombres descriptivos, pemón

The Descriptive Nouns in Pemon

Abstract: The existence of adjectives in the Caribbean languages has always been questionable. Regarding pemon language, on one side Mosonyi and Mosonyi (2000) report the richness of descriptive

adjectives, and on the other side Meira (2002) and Alvarez (2005) point out the absence of this category. The present investigation has the purpose to describe the behavior of adjectives and to determine their independence as a grammatical category in the pemon language. It is concluded that a) the adjectives constitute a subclass of the nominal category; b) both the denominative noun (substantive) and the descriptive noun should agree when they are in a noun phrase; c) the language has the morphemes -rö'kö and -riö/-riyö, as appreciative marks; d) to express the comparative and superlative degrees, the language uses words like *dentai*, 'highest', *kaicharön* and *warainorö* 'same' and *do'kopairon* 'below', *kuru* (POND), *panpök* 'more'; and e) the derived descriptive nouns are obtained with the suffixation of the morphemes -pan and -pün.

Keywords: adjective, descriptive nouns, Pemon language.

Introduction

La famille caraïbe est la troisième plus grande en Amérique du Sud. Elle comprend de 40 à 60 langues, y compris les disparues ou en voie de disparition. Ces langues sont dispersées depuis le sud-est et nord-est de la Colombie aux Guyanes et au sud de l'Amazone, entre ce fleuve et le bassin du Xingu (Fabre, 2005, 1).

La langue pemon qui appartient à cette famille, vit aujourd'hui principalement dans la région de la Gran Sabana et la Sierra de Imatata, au sud-ouest du Venezuela dans l'État de Bolívar. Le recensement effectué en 2001 a enregistré 27.157 personnes. Ce groupe ethnique est divisé en trois groupes dialectaux: *arekuna* (pemón du nord), *kamarakoto* (les régions de Karamata et Uriman), et *taurepan* (pemón du sud).

Cet article vise à décrire le comportement des adjectifs dans cette langue et déterminer leur indépendance en tant que catégorie grammaticale. *Mosonyi* et *Mosonyi* (2000) montrent la richesse de cette catégorie, tandis que *Meira* (2001) et *Alvarez* (2005) indiquent qu'elle est inexistante.

1. Méthodologie

Cette recherche se circonscrit au domaine de la linguistique, en particulier des langues amérindiennes. Il s'agit d'une recherche du type descriptif et son objectif principal est l'étude des adjectifs en pemón. Les données utilisées ont été obtenues au moyen d'entrevues (élicitation). Pour cela, nous avons compté sur la collaboration de *Jesús Saturnino Pinto Benavides*, qui vit dans la communauté de *Manacri* (*Manak Kürü*), près de la ville de *Santa Elena de Uairén*, et travaille à l'École *Fe y Alegría* et à l'Université Pédagogique Expérimentale *Libertador* (UPEL).

2. La catégorie 'adjectif'

La détermination de l'existence de la catégorie des adjectifs dans une langue a toujours été une tâche difficile en raison de la difficulté à définir les adjectifs du point de vue de critères formels, fonctionnels et sémantiques. Ce type de

mots est situé par Givón (2001), dans l'échelle de la stabilité temporelle, à mi-chemin entre les noms (d'une plus grande stabilité) et les verbes (moins de stabilité). Pour lui, les adjectifs ne constituent pas une catégorie universelle.

Pour Thompson (dans Payne 1997: 63), les adjectifs, à la différence des noms et des verbes, ne peuvent pas être caractérisés en termes de leur proto-typicité. Il n'y a pas de classe sémantiquement définissable de concepts pouvant être intégrés à la catégorie de l'adjectif ; ils sont plutôt répartis entre les noms et les verbes. Dans ces langues où on ne peut pas considérer l'existence de la catégorie 'adjectif', les noms ou les verbes peuvent exprimer des concepts liés à des caractéristiques.

Pour considérer l'existence d'une catégorie morphosyntaxiquement différenciée des adjectifs dans une langue, Payne (1997: 64) a énuméré un certain nombre de propriétés devant être exprimées par ces mots: l'âge (jeune, vieux), la *taille* (grand, petit, court, long), la *valeur* (bon, mauvais), la *couleur* (blanc, noir), les *caractéristiques physiques* (gros, maigre), la *forme* (rond, carré), les *propensions humaines* (heureux, triste), la *vitesse* (rapide, lent).

La plupart des adjectifs remplit deux fonctions: (a) prédicat d'une propriété d'un certain référent dans le discours, et (b) l'introduction de nouveaux participants, des fonctions remplies également par les verbes et les noms, respectivement (Thompson, dans Payne, 1997).

D'un point de vue sémantique, Givón (2001: 81-83), divise les adjectifs entre prototypiques et moins prototypiques. Les premiers encodent des qualités inhérentes, concrètes et relativement stables des entités. Ils expriment des propriétés de *dimension*, *couleur* (déjà signalées par Payne, 1997), des *qualités auditives* (bruyant, haut, bas, mélodieux), *goût* (sucré, salé) et *toucher* (rugueux, lisse).

Les moins prototypiques encodent des états plus temporels et moins concrets, ils expriment des propriétés évaluatives (celles que Payne, 1997, appelle propriétés de valeur), des états transitoires (affamé, heureux, sale, propre, etc.) et des états de vie (jeune, vieux, vivant, mort, chômeur, etc., semblables à ce que Payne appelle « propensions humaines »).

Dans la caractérisation syntaxique, Givón (2001) décrit l'adjectif comme:

- Prédicat d'une proposition copulative (par exemple Marie est belle), la fonction dite prédicative.
- Modificateur d'une PhN (Phrase Nominale) (par exemple, la belle Marie), la fonction dite attributive.

3. La catégorie 'adjectif' à l'intérieur des langues caraïbes

L'existence de la catégorie adjectivale dans les langues caraïbes a toujours été mise en doute. Le travail sur la nature adjectivale dans les langues tupi-guarani, présenté par Dietrich (dans Niño, 1999: 45), était le point de départ de la recherche sur les adjectifs dans les langues caraïbes, par leur relation

avec ces langues-là. Dans ce travail, Dietrich considère les adjectifs comme une classe grammaticale «apparente» basé sur: (a) l'évidence morphologique de particules à l'interprétation adjectivale qui ne distingue pas ces mots des noms et (b) la faible fréquence de la conception syntaxique «adjectif».

Mosonyi (2002) reconnaît la catégorie adjectivale du kari'ña comme non-primaire, et établit deux distributions: attributive, prédicative. Dans la première distribution, il est directement rattaché au nom, dans la seconde, ils sont construits par le verbe *vañño* (être) et par d'autres verbes. Pour sa part, Alvarez et Socorro (1998) affirment qu'il n'est pas nécessaire de considérer les adjectifs comme une catégorie indépendante; il s'agit plutôt des phrases nominales, post-positionnelles et des cas de nominalisation verbale. Ceci est confirmé par Socorro (dans Niño, 1999), lorsqu'il définit les adjectifs du kari'ña comme des phrases post-positionnelles, formées par des processus phonologiques et morphologiques qui expriment un sens modal, temporel, causal ou instrumental. Enfin, Courtz (2007: 60) les intègre à une sous-classe appelée les «Noms Adjectifs» car leurs caractéristiques correspondent à celles des noms.

En macushi, dit Abbott (1991: 129), il n'y a pas d'adjectifs mais des noms ou des adverbes nominalisés modificateurs de noms dans des phrases nominales. Pour cette auteure, uniquement les noms peuvent modifier des noms et elle les appelle des « Noms Descriptifs ».

Chavier (1999: 42), dans son étude sur le yek'wana, informe sur un comportement systématique des formes attributives et prédicatives des adjectifs, avec la suffixation de *-(a)to* et *-e* respectivement. L'adjectif prédicatif, signale l'auteure, peut être accompagné «d'une forme, parfois enclitique, du verbe être».

En ce qui concerne le yukpa, Pachano (dans Niño, 1999) et Niño (1999) affirment que le yukpa n'a pas non plus de catégorie grammaticale «adjectif.» Pour la seconde auteure un thème verbal est nominalisé à travers la suffixation de *-ne/-ni/-no* afin d'attribuer des caractéristiques adjectivales (par exemple, *nutpo* 'dormir' > *nühne* 'grand dormeur', *pütata* 'marcher' > *pütatano* 'bon marcheur'); dans d'autres cas, le suffixe *-mak* (*o*) et son allomorphe *-at*, considéré par certains auteurs comme un verbalisateur passé de troisième personne, et par d'autres comme un intensificateur, est suffixé à des thèmes verbaux et nominaux pour indiquer une propriété définitive (par exemple, *Or kach ipiacharne nata* 'L'infirme est tombé', *Or kacha ipiacharamak* 'L'enfant est infirme') (ob. cit.: 56).

Le suffixe *-pe/-pa* est également mentionné par Niño (1999: 58) qui affirme qu'il «suggère l'existence d'une catégorie grammaticale 'adverbe' dont la signification est similaire à l'espagnol «muy» (très), «adverbes qui se terminent par ment» etc.». Nous considérons cette forme dans le cadre de la distribution prédicative ou adverbiale.

Face à ces considérations, Medina (2000), dans son étude sur le yukpa, affirme que la détermination de l'existence d'une catégorie grammaticale ne peut pas être fondée uniquement sur des critères morphologiques. Pour lui, la propriété

de caractériser l'adjectif comme une catégorie grammaticale est l'échelle: « la capacité pour être gradués ».

4. Considérations sur l'existence de la catégorie adjectivale en pemon

En ce qui concerne l'existence de la catégorie adjectif en pemon, il n'y a pas de consensus. D'une part, nous trouvons Mosonyi et Mosonyi (2000) qui évoquent la richesse des adjectifs qualificatifs; de l'autre, Meira (2001) qui signale leur inexistence dans cette langue, et Alvarez (2005), qui les situe dans la catégorie nominale et les appelle des «noms descriptifs».

Pour Meira (2001), la fonction adjectivale plus prototypique est la possibilité de former des constructions syntaxiques avec les noms. Selon l'auteur, ceci ne se produit pas dans la langue pemon. Les plus proches sont des constructions avec des séquences de noms.

4.1. Les adjectifs en tant que modificateurs du nom

Si nous nous appuyons sur ce trait prototypique adjectival signalé par Meira (2001), nous observons qu'il semble être présent en pemon. Face à ce fait, il ne faut pas oublier que dans cette langue il y a des phrases qui identifient ou égalent les références du sujet et de l'attribut et qui n'ont pas de verbe copulatif. (1).

- (1) Pemon Luis.
 pemon Luis
 Luis est pemón.

La présence de ce type de phrases dans la langue nous empêche de considérer que des constructions N+Adj en pemon constituent l'argument définitif pour déterminer l'indépendance de cette catégorie dans cette langue.

De telles constructions peuvent être interprétées comme des phrases où il y a, sans verbe copulatif, une identification de deux référents SN sujet et SN attribut:

- (2) Nonkon müre.
 Non-kon müre
 grand-Pl enfant
 L'enfant est grand.
- (3) Chu'kipiyu pe tadare man/echi.
 Chi'kupiyu pe tu-are man/esi
 jaune AR feuille être
 La feuille est jaune. (Lit. La feuille est comme jaune.)

4.2. Adjectifs primitifs et dérivés

Si nous nous appuyons sur des arguments morphologiques, au sein du groupe de chercheurs des langues caraïbes, le fait de trouver très peu d'adjectifs

primaires, par rapport à un plus grand nombre d'adjectifs dérivés de noms ou de verbes, semble être crucial. Mosonyi et Mosonyi (2000) signalent une grande richesse d'adjectifs qualificatifs en pemon, mais ils font référence à la pauvre existence d'adjectifs primaires : "La langue pemon est très riche en adjectifs qualificatifs, dont la majorité se dérive d'autres classes de mots, en particulier de substantifs, mais aussi d'adverbes, particules, verbes et même de syntagmes en entier". (Mosonyi y Mosonyi, 2000: 514).

Parmi le peu d'adjectifs primaires de cette langue ces auteurs signalent : *tanno* 'grand', *chi'rü'kö* 'petit', *komik* 'froid', *a'nek* 'chaud', *nosan* 'haut', *rora* 'bleu', etc. (Mosonyi y Mosonyi, 2000: 514). Cet argument a été définitif pour les positions prises par Niño (1999) en yukpa et Chavier (1999) en ye'kwana, par rapport à l'absence d'adjectifs dans ces langues.

Des exemples tels que ceux présentés par ces auteurs, sont fréquents en pemon. En (4), nous voyons que dans cette langue, comme dans d'autres langues caraïbes, la plupart des couleurs se rapportent à des éléments naturels:

(4)	Mot	Glose	Adjectif	Glose
	rora	serpent "perruche" (de couleur verte)	rora	vert
	rori	mouche (bleuâtre)	rori	bleu
	chuiwi	briller, rougir	chuiwiyu	rouge
	chuku	urine	chu'kupiyu	jaune, jaunâtre

Observons les adjectifs suivants, ils présentent une formation semblable à d'autres langues caraïbes, telles que le yukpa et le ye'kwana:

(5)	Mot	Glose	Adjectif	Glose
	d/yenu	œil	itenupün i-yenu-pün 3s- œil -NEG	aveugle (sans son œil)
	d/yenna	main	itennapün i-yenna-pün 3S-main-NEG	manchot (sans sa main)

En espagnol, langue à une indiscutable catégorie grammaticale «adjectif», il est fréquent de trouver des adjectifs dérivés formés par des affixes. Nous avons dans cette langue, par exemple, des suffixes dénominatifs avec -al (*habitacional, distrital*) (habitationnel, du district) et -oso (*gozoso, perezoso*) (joyeux, paresseux). Cependant, il est incontestable la richesse des adjectifs primaires dans cette langue devant le caractère dérivationnel de ces derniers en pemon, où il y a très peu d'adjectifs primaires.

4.3. Distribution des adjectifs

Mosonyi et Mosonyi (2000: 15) établissent, pour le pemon, deux caractérisations des adjectifs: une attributive, donnée par l'addition du suffixe *-pan*; et une

autre prédicative ou adverbiale, avec l'addition du suffixe *-pe*. Observons quelques adjectifs présentant le suffixe *-pan*:

(6)	Mot	Glose	Adjectif	Glose
	ünsek	poil	ünsekü'pan	poilu
	pe'kek	valeur	pe'ke'pan	estimable
	seken	boiter	sekenpan	boiteux
	karawa	cuillère	karawa'pan	maigre
	tiniru	argent	tiniru'pan	riche, fortuné

Si ce suffixe était, tel que l'affirment Mosonyi y Mosonyi, propre aux adjectifs attributifs, il apparaîtrait dans toutes ou presque toutes les constructions formées par N + Adj. Les données analysées, n'ont pas permis de confirmer cette hypothèse. Au lieu de cela, il a été considéré que le suffixe *-pan*, plutôt que caractériser des adjectifs en fonction attributive, est un suffixe pour former des adjectifs dérivés de substantifs et d'autres catégories.

5. Les noms descriptifs en pemon

Nous allons définir les NOMS DESCRIPTIFS comme les mots servant à dénoter une qualité, à décrire ou identifier les substantifs qu'ils accompagnent. Ces mots constituent une sous-classe de la catégorie nom.

5.1. Distribution

Les données obtenues pour cette recherche, permettent de considérer dans cette langue une double distribution des adjectifs: une distributive-prédicative et une autre adverbiale. La première est celle que nous avons observée dans les phrases sans verbe copulatif (7-8), et dans des phrases nominales et en N+N, accompagné d'un nom dénominatif (9-10), comme nous pouvons observer dans ce qui suit:

- (7) Moine neke Luis.
 beau NEG Luis
Luis n'est pas beau.

- (8) Nonkon müreton.
 non-kon müre-ton
 grand-PL enfant
Les enfants sont grands.

- (9) [Chu'kupiyu tadare]_{FN} ena'pö non ponak.
 chu'kupiyu tu-are ena-'pö non ponak
 jaune RF-feuille est tombée-PAS terre par

La feuille jaune est tombée par terre. (Lit. Feuille est jaune est tombée par terre.)

- (10) Carlos da [e'nek pemon]_{FN} ne'sak.
 Carlos da e'nek pemon ne'sak
 Carlos ERG malade homme a amené
Carlos a amené un homme malade. (Lit. Carlos a amené homme est malade.)

Habituellement, dans la phrase nominale le nom descriptif ou adjectif, précède le nom dénomiatif, cependant, des cas avec une disposition contraire peuvent être trouvés:

- (11) a. Mö'rö wakü pemon Luis. b. Mö'rö pemon wakü Luis.
 mö-rö wakü pemon Luis mö-rö pemon wakü Luis
 ce-NR bon homme Luis ce-NR homme bon Luis
Ce bon homme est Luis. Ce bon homme est Luis.

Une seconde distribution, est celle où les noms descriptifs sont liés indirectement par un adverbialisateur. Ils peuvent accompagner aussi bien un verbe qu'un nom dénomiatif. Observons des phrases avec le verbe *echi* 'être', dans le sens de 'situation, résultat et état' (12-13) ou dans des temps différents au présent [14], qui signalent un état non permanent.

- (12) Chu'kipiyu pe tadare man/echi.
 chi'kupiyu pe tu-are man/esi
 jaune AR feuille être (état)
La feuille est jaune. (Lit. La feuille est comme jaune.)

- (13) Pomalaca man wakü pe.
 pomalaca être (état) bonne AR
La pomalaca (fruit) est bonne. (Lit. La pomalaca est plutôt bonne.)

- (14) kaiwan pe pemon echi mö.
 kaiwan pe pemon esi mö
 gros AR pemon être FUT
Cet homme sera gros.

Álvarez (2000) affirme que le verbe *echi* 'être' fonctionne, en pemon, comme n'importe quel verbe intransitif, sauf lorsqu'il exprime l'existence ('avoir'). La ressource employée en pemon pour pouvoir compléter le verbe copulatif est celle de l'adverbialisation de la phrase nominale à travers la post-position *pe* "ADVERBIALISATEUR" (AR). Dans d'autres contextes ce complément est traduit par « comme », « à la », ou par des adverbes terminés en *-ment* (Álvarez, 2000: 108).

Les noms descriptifs adverbialisés peuvent également accompagner un nom dénomiatif (15), ou être la fin d'une phrase post-positionnelle (16):

- (15) komik pe tuna
 froide AR eau
eau froide (Lit. eau comme froide)

- (16) Komik ke tuna
 froid avec eau
eau froide (Lit. eau avec froid)

5.2. Nombre

À l'intérieur d'un syntagme nominal, aussi bien le nom dénominatif que le descriptif doit s'accorder. Si l'un a une marque de pluriel, l'autre aussi.

- (17) Tu'karö pemon damük ipu'kenaton we'numü'pö.
 tu'karö pemon damuk ipu'kena-ton we'numü-'pö
 tout pemon COL intelligent-PL dormir-PAS

Toutes les pemones intelligentes se sont endormies.

- (18) Tu'karö töukin mia parö ama'nonton Pedro yenchiton we'numü'pö.
 tu'karö toukin mia parö ama'non-ton Pedro yenchi-ton we'numü-'pö
 tout une main plus belle-PL Pedro fille-PL dormir-PAS

Toutes les cinq belles filles de Pedro se sont endormies.

5.3. Valeurs appréciatives

Les noms descriptifs reçoivent également des marques appréciatives pour ajouter une certaine nuance affective. Nous pouvons trouver dans cette langue des noms descriptifs diminutifs formés avec le suffixe *-rö'kö* (19).

- (19)a. Luis man e'nek pe rö'kö. b. Luis amoko rö'kö
 Luis être malade AR DIM Luis vieux DIM

Luis est malade, le pauvre.

Luis est un peu vieux.

Les augmentatifs plus employés sont l'adjectif *tanno* 'grand' (20b) lequel peut apparaître avant ou après le substantif, et *saru* (21b), qui suit le substantif. Tous apportent à la base une nuance de grandeur ou d'abondance:

- (20) a. tanno tapüy b. tapüy tanno
 tanno tapüy tapüy tanno
 grande maison maison grande
maison très grande maison très grande

(21) a.	deuna	saru	b.	müta	saru
	yeuna	saru		müta	saru
	nez	AUM		bouche	AUM
	<i>nez grand</i>			<i>bouche grande</i>	

Les PÉJORATIFS apportent une nuance dépréciative (charge négative) au substantif. En pemon nous trouvons *riö/riyö* employé pour les substantifs qui font référence à des êtres animés (22) et *makuyi'pö*, pour ceux liés à des objets. (23).

(22) a.	piawon	riyö	b.	Pedro	riyö
	piaron	riö		Pedro	riö
	voisin	PEY		Pedro	PEY
	<i>Voisin ennuyeux</i>			<i>Pedrucho</i>	

(23) a.	pakara	makuyi'pö	b.	kareta	makuyi'pö
	pakara	makui-ü-'pö		kareta	makui-ü-'pö
	sac	mauvais-POS-PAS		livre	mauvais -POS
	<i>sacoche</i>			<i>bouquin</i>	

5.4. Le degré

Pour exprimer la graduation, les noms descriptifs utilisent d'autres mots. Ainsi, les qualités de l'adjectif en pemon peuvent s'exprimer en trois degrés: positif, comparatif et superlatif. Au degré POSITIF, le plus simple, l'adjectif se trouve seul (24). Les autres degrés ont besoin d'autres mots pour leur formation.

(24)	Nosan	Pedro.
	<i>nosan</i>	<i>Pedro</i>
	<i>grand</i>	<i>Pedro</i>
		<i>Pedro est grand.</i>

Le degré COMPARATIF implique la comparaison d'une propriété ou qualité entre deux ou plusieurs éléments. Il peut être de supériorité (25), d'égalité (26), ou d'infériorité (27). Pour exprimer chacun de ces rapports, la langue possède des noms dérivés.

(25) a.	Luis	mö'rö	ari'kenak	panpök	Pedro	dentai.
	Luis	mö'rö	arikenak	panpök	Pedro	<i>y-entai</i>
	Luis	PRO:3	rapide	plus	Pedro	<i>AT-majeur</i>
						<i>Luis est plus rapide que Pedro.</i>

b.	Amörö	nusan	uyentai(no).
	<i>amörö</i>	nusan	<i>u-y-entai-no</i>
	PRO:2	grand	<i>1-AT-majeur-NR</i>
			<i>Tu es plus grand que moi.</i>

- (26) a. Luis mö'rö nusan Pedro **kaicharön.**
 Luis mö'rö nusan Pedro kaisarö-n
 Luis PRO:3 grand Pedro égal-NR
Luis est aussi grand que Pedro.
- b. Luis mö'rö ari'kenak Pedro **warainorö.**
 Luis mö'rö ari'kenak Pedro warai-no-rö
 Luis PRO:3 rapide Pedro égal-NR-même
Luis est aussi rapide que Pedro.
- (27) Luis mö'rö Pedro **do'kopairon** ari'kenak neke.
 Luis mö'rö Pedro y-o'ko-pai-ro-n ari'kenak neke
 Luis PRO:3 Pedro AT-au dessous-ABL-NR rapide NEG
Luis est moins grand que Pedro.

Le degré SUPERLATIF exprime le plus haut degré d'un adjectif. Il a deux nuances: l'absolue et la relative. Le superlatif absolu est le degré maximal qui peut atteindre un nom descriptif; pour sa formation la particule de pondération (POND) *kuru* (28) est postposée au nom descriptif. Le degré superlatif relatif signale le degré maximal ou minimal d'un élément par rapport à un ensemble (29). Dans cette langue il semble n'avoir pas de différence par rapport à la formation de ces superlatifs.

- (28) Pe'kek pe **kuru** i'chamorö chiwo damuk man uponak.
 pe'kek pe kuru iyamo-rö chiwo damuk man u-ponak
 cher AR POND ceux-là-même chevreau COL être 1-vers
Ces chevreaux me semblent très chers.

- (29) a. Lucas **panpök** mö'rö nusan.
 Lucas panpök mö-rö nusan
 Lucas plus celui-NR grand
Lucas est le plus grand.
- b. lpn **kuru** mö'rö pa'ko Camilo.
 ipan kuru mö'rö pa'ko Camilo
 grand plus PRO:3 idiot Camilo
Camilo est le plus idiot.

5.5. La dérivation dans les noms descriptifs

Pour dériver des noms descriptifs, le pemon a les marques *-pan* et *-pün*. Le morphème *-pan* (caractérisation attributive d'après Mosonyi et Mosonyi, 2000) est suffixé à des racines différentes: noms dénominatifs, (30a, b), verbes (30c, d), interjections et idéophones (30e,f), afin de former des noms descriptifs exprimant une qualité ou caractéristique.

- | | |
|---|---|
| <p>(30) a. pe'ke'pan
pe'kek-pan
valeur-NR:DESC
<i>estimable</i></p> | <p>b. pana'pan
panak-pan
valeur-NR:DESC
<i>courageux</i></p> |
| <p>c. ikitamapan
ikitama-pan
coller -NR:DESC
<i>collant</i></p> | <p>d. ichirönkapan
ichironka-pan
briller -NR:DESC
<i>brillant</i></p> |
| <p>e. sekenpan
seken-pan
IDEO-NR:DESC
<i>boiteux</i></p> | <p>f. waraupan
warau-pan
INTJ-NR:DESC
<i>ouvert</i></p> |

Le morphème *-pün* est suffixé à des verbes et des noms pour, comme cela a été expliqué par Armellada et Olza (1999: 239), donner « l'idée de carence ou privation de quelque chose ». Lorsque ce suffixe se joint à des noms dénominatifs (substantifs) il produit des noms descriptifs, comme on peut l'observer en (31):

- | | |
|---|---|
| <p>(31) a. itenupün
i-yenu-pün
3-oeil-NR:NEG
<i>aveugle</i> (Lit. sans son œil)</p> | <p>b. itennapün
i-yenna-pün
3-mano- NR:NEG
<i>manchot</i> (Lit. sans sa main)</p> |
| <p>c. marume'pün
marume-pün
dot- NR:NEG
<i>pauvre</i> (Lit. sans dot)</p> | <p>d. pon'pün
pon-pün
vêtements- NR:NEG
<i>nu</i> (Lit. sans vêtements)</p> |

Conclusions

Après la révision de différentes recherches sur l'adjectif, dans les langues caraïbes et en pemon, et après l'analyse des données recueillies par l'auteure, on conclut que les adjectifs du pemon:

- sont, pour la plupart, des mots dérivés. Par conséquent, il est évident que leur caractère est indépendant d'autres catégories grammaticales de la langue.
- présentent une construction attributive incertaine et une construction prédicative sans verbe que nous appellerons donc constructions attributives- prédicatives dans lesquelles le verbe est absent. Nous les présenterons sous la forme Ndénomiatif+Ndescriptif.
- Nous reconnaissons aussi une distribution adverbiale, agissant de manière différente et exigeant la présence de l'adverbialisateur *-pe*.
- Pour tout ce qui a été signalé, nous considérerons les adjectifs comme des membres d'un sous-groupe nominal que nous appellerons, (avec Álvarez, 2005), noms descriptifs en raison de leur caractère dépendant.

- Le nom descriptif doit s'accorder avec le nom dénomiatif à l'intérieur du syntagme nominal.
- Dans cette langue on peut trouver les marques appréciatives: **-rö'kö** (diminutif) et **-riö/riyö** (péjoratif).
- Les noms descriptifs ont trois degrés: positif, comparatif et superlatif. Pour exprimer aussi bien le deuxième que le troisième degré, la langue a besoin de l'aide d'autres mots.
- Le comparatif de supériorité emploie **dentai** 'majeur'; celui d'égalité, **kaicharön** et **warainorö** 'égal'; et le comparatif d'infériorité, **do'kopairon** 'au dessous'. Le superlatif, pour sa part, emploie la particule de pondération **kuru** aussi bien pour l'absolu que pour le relatif. Ce dernier type emploie aussi l'adverbe **panpök** 'plus'.
- Le pemón forme des noms descriptifs dérivés par la suffixation de **-pan**, (comme cela a été déjà signalé par Monsonyi et Mosonyi, 2000) et **-pün**, (rapporté également par Armellada et Olza, 1999).

Note

¹. Les abréviations employées dans les gloses morphémiques sont les suivantes: 1= Première Personne, 3S= Troisième Personne Singulier, ABL= Ablatif, Adj= Adjectif, AT= Attribut (thèmes avec possession), COL= Collectif, DIM= Diminutif, ERG= Ergatif, PhN= Phrase Nominale, FUT= Future, IDEO= Idéophone, INTJ = Interjection, N= Nom, NEG= Négation, NR= Nominalisateur, NR:DESC = Nominalisateur Descriptif, NR:NEG = Nominalisateur Négatif, PAS= Passé, PEY= Péjoratif, PL= pluriel, POND= Particule de Pondération, PRO:2= Pronom Deuxième Personne, PRO:3= Pronom Troisième Personne, RF= Réflexif, SN= syntagme nominal, AR= adverbialisateur.

Références

- Abbott, M. (1991). Macushi. En Derbyshire, D. (ed.). *Handbook of Amazonian Languages. Volume 3*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- Álvarez, J. (2000). Construcciones progresivas en pemón y otras lenguas caribes. *Opción. Año 16* (32), 96-130.
- Álvarez, J. (2005). Morfosintaxis de La negación clausal en kari'ña, Caribe. *Núcleo, Vol. 17* (22), 9-39.
- Álvarez, J. y Socorro, M. (1998). ¿Hay adjetivos en kari'ña? Ponencia presentada en la XLVIII Convención Anual de AsoVAC. Maracaibo, Venezuela.
- Armellada, C. de y Gutiérrez, M. (2007). *Diccionario pemón. Pemón-castellano castellano-pemón*. Caracas: Ucab/Hermanos Capuchinos.
- Armellada, C. de y Olza, J. (1999). *Gramática de la lengua pemón (Morfosintaxis)*. Caracas, Venezuela: Vicariato Apostólico del Caroní/Universidad Católica Andrés Bello/Universidad Católica del Táchira.
- Chavier, M. (1999). *Aspectos de la morfología del ye'kwana*. Trabajo Especial de Grado presentado para optar al título de MSc en Lingüística y Enseñanza del Lenguaje. Universidad del Zulia.
- Courtz, H. (2007). *A Carib. Grammar and dictionary*. Toronto, Canada: Magoria Books.

Fabre, A. (2005). *Diccionario etnolingüística y guía bibliográfica de los pueblos indígenas sudamericanos*, CARIBE. [En línea]. (Consultado el 20 de julio de 2008). Disponible en: <http://butler.cc.tut.fi/~fabre/BookInternetVersio/Dic=Caribe.pdf>

Givón, T. (2001). *Syntax. Volume I*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

Medina, R. (2000). La categoría adjectival, especialmente en la lengua yukpa. *Omnia*. Año 6 (1-2), 7-32.

Meira, S. (2001). *Word Class Systems in Cariban Languages*. Rijksuniversiteit Leiden. Museu Paraense Emilio Goeldi. [En línea]. (Consultado el 12 de agosto de 2008). Disponible en: <http://br.grups.yahoo.com/group/etnolingüística>

Mosonyi, J. (2002). *Diccionario básico del idioma kariña*. Barcelona, Venezuela. Fondo Editorial del Caribe y Gobernación del Estado Anzoátegui.

Mosonyi, E. y Mosonyi, J. (2000). *Manual de lenguas indígenas de Venezuela. Tomo II*. Caracas, Venezuela: Fundación Bigott.

Niño, E. (1999). *Aspectos de la morfología del yukpa*. Maracaibo, Venezuela. Trabajo Especial de Grado presentado para optar al título de de MSc en Lingüística y Enseñanza del Lenguaje. Universidad del Zulia.

Pachano, M. (1997). *Análisis sintáctico de las potsposiciones en la lengua indígena yukpa*. Trabajo Especial de Grado presentado para optar al título de de MSc en Lingüística y Enseñanza del Lenguaje. Universidad del Zulia.

Payne, T. (1997). *Describing morphosyntax. A guide for field linguists*. Cambridge. Cambridge University Press.

Whaley, L. (1997). *Introduction to typology. The unity and diversity of language*. United States of America: Sage Publications.